

Pourquoi la FSALE ?

Après le dossier présentant la FSALE dans le dernier “Képi Blanc”, nombreux encore se demandent: “A quoi peut bien servir la FSALE”. Une amorce de réponse s’impose:



La cohésion, l’indivisibilité du monde légionnaire sont un principe, une réalité.

Ses générations s’y interpénètrent et il n’y a pas de hiatus entre la Légion d’active et celle des anciens.

Ce qui est certain c’est que, pour avoir le titre d’ancien, il faut avoir fait ses preuves et fournir des garanties. Il faut avoir honoré sa signature, celle de son combat qui est d’avoir servi avec honneur et fidélité.

Ne seront jamais “anciens légionnaires”, même s’ils se disent avoir été légionnaires, ceux que nous rejetons pour rupture volontaire de contrat, par excès de liberté prise avec nos règles. Ceux, en général, à qui il est refusé le certificat de bonne conduite.

De la masse des anciens, après élimination des indésirables, se détachent encore les inadaptés sociaux, parfois sympathiques, quelques faibles qui se laissent entraîner mais n’inspirent aucune répulsion sans retour. Nous ne les bannissons pas mais, ce sont tous les autres, “les bons”, qui retiennent surtout notre attention.

Quand il sait qu’il va quitter le service actif, “l’ancien du lendemain” sait qu’il pourra toujours venir exposer ses soucis, sollicité de près ou de loin une amicale d’anciens légionnaires, il sait avec certitude ne jamais être abandonné.

Répartis dans le monde entier, les anciens peuvent, grâce aux amicales se faire épauler. C’est la force des amicales qui quadrillent un vaste domaine dans leurs zones d’influence. Il y a toujours une amicale concernée assez proche.

Sans attendre l’orage, les anciens se regroupent autour des amicales car elles ont besoin du nombre pour être puissantes et pouvoir apporter appui et protection en cas d’infortune ou, tout simplement, pour se retrouver entre camarades et revivre ensemble le culte des souvenirs.

En ordre dispersé, sans l’affiliation à la Fédération, les amicales auraient une vie quelque peu anarchiste et manqueraient d’efficacité lorsque les besoins et les dossiers se présentent. D’où la nécessité de coiffer nos associations par un organe fédératif bien introduit dans les ministères et susceptible de les aider, les orienter et les conseiller. D’autant que la FSALE fait montre, sur le plan de l’aide sociale, d’une générosité certes insuffisante, mais qui a accordé cette année 310 000 euros d’aides et de secours.

Pour aboutir à la possibilité de cette entraide, les cotisations des seuls membres des amicales sont loin d’être suffisantes et l’appel aux dons auquel répondent favorablement de généreux donateurs, nous permet de répondre à l’aide demandée par certains d’entre nous en réelles difficultés. Nous remercions nos amis, Jean Busnot ainsi que ceux des “Gueules Cassées” et de la “Fondation Maginot” sans lesquels rien de tout cela ne serait réalisable.

La FSALE soutient également nos deux maisons qui hébergent des anciens légionnaires à Puyloubier et à Auriol et demande régulièrement aux responsables des amicales de ne pas oublier les anciens en difficulté, se trouvant dans leur secteur géographique, de leur proposer ces deux refuges où se promènent paisibles et sereins tant de nos camarades témoins et acteurs de nos gloires d'hier.

Oui, la FSALE reconnue d'utilité publique a encore un rôle important à jouer dans le monde associatif des anciens légionnaires, n'en doutons surtout pas !

Christian Morisot

